

ICIC'EST VOUS #1

JOURNAL CITOYEN DE HAUTE-BIGORRE

SEPTEMBRE 2025

Bagnères au futur...
ça se décide ensemble

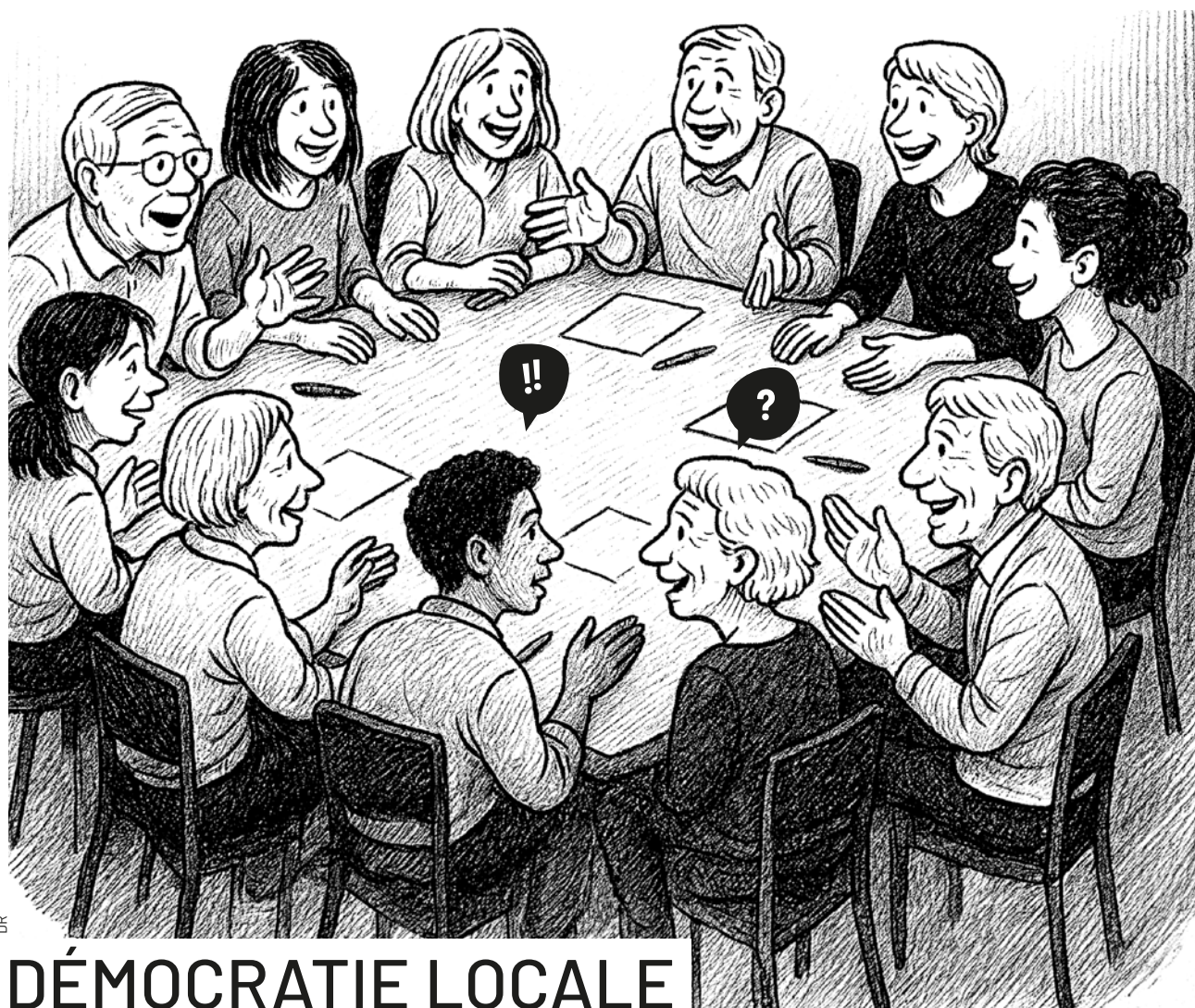
page 2

Prendre soin,
ça veut dire quoi ?

focus page 3

**« Écouter avant
de soigner »**

témoignage page 5



DÉMOCRATIE LOCALE

VOUS DITES ?



Discussion lors d'un atelier participatif citoyen

« BAGNÈRES CITOYENNE »

Bagnères au futur... ça se décide ensemble

Citoyen-nes de Bagnères et de la Communauté de communes, de tous horizons, parfois engagés dans la vie associative, nous sommes animés par une même envie : imaginer un avenir désirable pour notre ville, notre Communauté de communes et la vallée.

Ce qui nous rassemble, ce ne sont pas des partis ou des étiquettes, mais une vision commune : humaniste, écologique et solidaire.

Nous sommes « Bagnères citoyenne »

Nous ne supportons plus les logiques de carrière personnelle. Trop souvent, la politique devient un tremplin pour celles et ceux qui viennent chercher un poste ici après l'avoir perdu ailleurs. Nous observons aussi que le pouvoir local est occupé par toujours les mêmes notables, dans une logique d'entre soi. Nous pensons qu'il faut revitaliser la démocratie locale pour faire société. Par le débat public, par l'action et la reprise en main du pouvoir sur

notre destin collectif. Associer les habitant-e-s, la société civile organisée, les agents et les personnes élues doit être la base d'une action communale.

Nous avons ouvert un espace de construction citoyenne

Depuis cinq mois, nous avons ouvert un espace de travail pour construire ensemble. Au sein d'ateliers, des propositions ont émergé. Elles correspondent à une attention particulière au cadre de vie, au lien social, à l'économie locale, aux activités culturelles et sportives. C'est autour de ces piliers que nous travaillons à un projet, celui de prendre soin. Ce projet n'est pas figé. Il ne vient pas d'en haut. Il est le fruit d'échanges, de désaccords parfois, d'envies partagées, de réalités vécues. Il est ouvert à toutes celles et ceux qui veulent contribuer. Pour trancher nos désaccords, notre programme sera voté démocratiquement par les participant-es cet automne.

Donner la parole et le pouvoir aux habitant-es

Ce journal ne cherche pas à convaincre, mais à rendre visible ce que les gens pensent, vivent et imaginent pour leur commune. Il donnera chaque mois, jusqu'en février 2026, la parole à des habitant-es, des jeunes, des professionnel-les, des retraité-es, des bénévoles pour dessiner une ville plus douce, plus juste, plus vivante.

Car oui, une municipalité, si elle le veut, peut faire beaucoup. Elle peut décider d'écouter, d'impliquer, d'informer, d'inventer et redistribuer. Ce journal en est la preuve vivante, et le programme à venir l'ambition concrète.

L'avenir de Bagnères ne se fera pas sans ses habitant-es.

RAPIDO

- Nous sommes « Bagnères citoyenne »
- Depuis plusieurs mois, nous parlons ensemble. Ce qui nous rassemble c'est l'idée de prendre soin
- Préparer l'avenir de nos communes
- Les choses importantes : le cadre de vie, les habitant-es, l'économie locale, le sport et la culture
- Construire ensemble le programme
- Prendre le pouvoir pour le partager
- Nous voulons des élu-es sincères, à l'écoute, qui agissent pour l'intérêt général
- Ce journal sert à partager des idées, chaque numéro donnera la parole aux gens d'ici. Il montre que les habitant-es peuvent construire un projet municipal... ensemble.

>> UNE MAIRIE PEUT FAIRE BEAUCOUP, SI ELLE ÉCOUTE LES GENS.

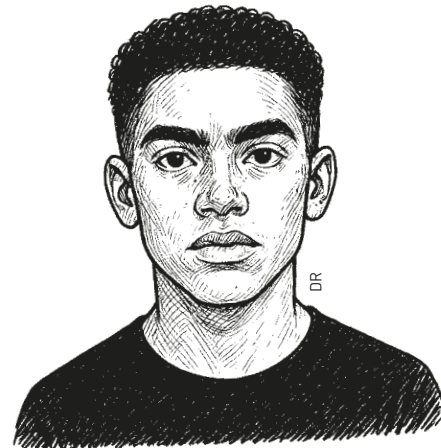
« PRENDRE SOIN » ÇA VEUT DIRE QUOI POUR NOUS ?

Dans les ateliers participatifs, au café ou dans la rue, les paroles se libèrent. Des idées, des colères, des propositions, des espoirs. Très vite, une expression a surgi comme un fil conducteur : « prendre soin ». Mais que veut-elle dire ? À qui s'adresse-t-elle ? Et comment une ville peut-elle l'incarner ? Exemples.



Une retraitée
« Quand on a du mal à marcher, tout devient compliqué. »
« Je ne sors presque plus seule. Il y a peu de bancs, les trottoirs sont mal faits ou il n'y en a pas. Je veux juste pouvoir aller boire un café sans dépendre de ma fille. »

Un lycéen
« J'ai des idées, j'aimerais qu'on m'écoute. Mais on vote pour nous, sans nous. » « J'aimerais un lieu ouvert après les cours, avec du Wifi, pour se poser, créer, discuter. Un espace où on pourrait exister autrement qu'en se posant au MacDo. »



Une habitante
« On nous dit que la place des Coustous sera plus jolie, plus verte. Mais moi, ce que je vois, c'est que je ne trouverai plus où me garer. Je ne suis pas contre le changement, je demande juste qu'on nous écoute, qu'on discute vraiment de ce qu'on perd et de ce qu'on gagne. »

Ces paroles ont en commun une attente légitime : que la ville, à travers ses choix, ses services, ses lieux, ses politiques, prenne soin de toutes et tous — des anciens, des jeunes, des familles, des commerçant-es, des gens « ordinaires ». Et ce n'est pas une utopie. C'est une vision forte et réaliste. Une ville peut, si elle en a la volonté, agir concrètement pour ses habitant-es.

La municipalité peut faire du soin un principe d'action, par exemple : rendre la ville plus accessible, créer un conseil municipal des jeunes ou organiser des concertations honnêtes.



Ils ont des vies très différentes, mais un même attachement à leur ville. À Bagnères, comme partout, les besoins diffèrent selon les âges, les quartiers, les situations. Mais ce qui frappe, c'est la convergence des attentes dès qu'on prend le temps d'écouter.

Un retraité raconte qu'il ne croise presque plus personne dans son quartier. Il regrette les temps d'avant où les voisins s'arrêtaient, où on s'asseyait sur un banc pour discuter. **« Aujourd'hui, on ne se parle plus trop. Il faudrait des lieux, même simples, pour juste se retrouver. »**

Ces trois récits différents dessinent une même ville. Ils montrent que les réponses ne sont pas hors de portée. Une municipalité peut offrir des lieux ouverts, soutenir les loisirs pour tous, et tisser du lien social. À condition de le décider.

Trois parcours, une même ville

Un jeune souffle **« J'adore le théâtre et le dessin, mais ici, il n'y a pas grand-chose. Il y a des choses bien, mais souvent trop chères, ou on ne sait même pas que ça existe. »** Il regrette que la culture reste **« réservée à ceux qui connaissent les réseaux. »**

Une mère célibataire explique comment elle a dû renoncer aux activités extrascolaires pour ses enfants. **« J'ai tout arrêté. Trop cher, trop compliqué, trop loin. »** Elle exprime son découragement, mais aussi son envie de participer à des solutions.

micro trottoir

Que changeriez-vous dans votre quartier ?
Dans les rues de Bagnères, nous avons posé une question toute simple à des habitant-es : Si vous pouviez changer une chose dans votre quartier ou dans la ville, ce serait quoi ?

ÉMILIE C.
mère de deux enfants,
« En été, mon quartier devient irrespirable : peu d'arbres, pas un coin d'ombre, on traverse les espaces publics comme dans un four ».

JULIEN L.
militant associatif,
« On dit que Bagnères est la ville du vélo, mais au quotidien, c'est toujours la même galère : il n'y a aucune continuité de pistes cyclables, aucun vrai réseau sécurisé ».

CLAIRE A.
retraîtée,
« Des toilettes publiques et des fontaines d'eau potable accessibles toute l'année. Aujourd'hui c'est l'aventure pour les trouver ».

Une municipalité peut décider de créer des conseils de quartier dotés d'un vrai budget et d'un pouvoir d'initiative, pour que les habitant-es puissent agir directement sur leur cadre de vie.

« Il faut écouter avant de soigner »

TÉMOIGNAGE

Et si la municipalité pouvait, elle aussi, contribuer à prendre soin ?
Eva est psychologue à l'hôpital de Bagnères. Elle écoute des personnes en souffrance : des personnes âgées ainsi que leurs proches. Les maux sont multiples, souvent discrets, mais bien présents. **« À mon niveau, un des premiers soins apportés aux personnes en souffrance est d'abord l'écoute. L'avantage de travailler à l'hôpital de Bagnères est également l'approche plurielle de soins proposée grâce aux différents professionnels travaillant ici. Nous ne sommes pas seuls. L'hôpital est comme une chaîne dont chaque maillon est indispensable à son fonctionnement »** dit-elle. Mais pour écouter, soigner/prendre soin, encore faut-il avoir le temps, les moyens, le cadre. Or l'hôpital mérite plus de moyens. Les rumeurs de fermeture de

services planent régulièrement, les urgences fonctionnent au coup par coup, ne jouant pas pleinement leur rôle de proximité. L'espoir d'un recrutement de médecins urgentistes pour pérenniser, comme avant, leur fonctionnement est partagé par tous. **« Le soin, autant du corps que de la psyché, demande de la disponibilité, de la régularité, de la confiance et des moyens. Chaque personne du territoire doit pouvoir bénéficier d'un soin de proximité et de qualité, apporté dans de bonnes conditions ».** L'Hôpital, fleuron de la santé à Bagnères et un établissement proposant une offre de soins riche et essentielle. Trois pôles force de propositions : le pôle de médecine générale et la filière gériatrique, le pôle de Médecine Physique et de réadaptation et le pôle Médico-technique (radio, pharmacie, cardio, rhumato, gynéco...), employant plus de 600 personnes



L'hôpital de Bagnères-de-Bigorre

au service de la santé à Bagnères. Eva insiste sur un point essentiel : la santé mentale n'est pas qu'une affaire de médecine. C'est aussi une question sociale, urbaine et politique. Bien sûr, la politique nationale conditionne, par ses décisions, notre offre de soins quotidienne et locale. Cependant, pour elle, les équipes municipales peuvent jouer un rôle décisif. Elles peuvent permettre de renforcer le lien ville-hôpital, favoriser une meilleure collaboration de ces deux partenaires afin de développer les atouts de chacun pour le bien-être et le mieux-être de la population. Elles peuvent également soutenir les initiatives associatives. **« Il ne s'agit pas de se substituer à l'hôpital. Mais d'agir là où la médecine ne peut pas tout ».**

Une ville qui prend soin, c'est une ville qui soutient ses habitants avant qu'ils ne tombent. Et cela, une mairie peut le décider.

RAPIDO

- Être soigné près de chez soi, c'est essentiel
- Eva est psychologue à l'hôpital de Bagnères. Elle écoute des personnes en souffrance et leurs proches.
- Les urgences ne sont pas encore totalement fermées.
- Il faut trouver comment attirer des urgentistes et spécialistes.
- Il faut renforcer le lien ville-hôpital

>> LA MAIRIE PEUT :
- ÉCOUTER L'HÔPITAL
- PENSER L'HÔPITAL DANS LA VILLE
- AIDER LES MÉDECINS À VENIR ICI

UNE VILLE QUI PREND SOIN, C'EST UNE VILLE QUI AGIT AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD.

Des logements, pour une ville en mouvement

Et si dynamiser Bagnères passait aussi par une ambition audacieuse du logement ?

En 2022, l'INSEE recensait plus de 600 logements inoccupés à Bagnères. Un chiffre étonnant, quand on sait combien de jeunes, de familles, d'actifs cherchent à vivre ici, sans trouver un logement adapté ou abordable. De 7 906 habitants en 2011, la ville est passée à 7 060 habitants en 2022. En deux mandats, Bagnères a perdu 900 habitants. Voilà l'enjeu : loger les habitant-es d'aujourd'hui, et attirer ceux de demain. Objectif possible : +1000 habitant-es en cinq ans (soit 600

foyers). Ce n'est pas une lubie c'est une urgence. Une croissance maîtrisée, qui redonne de la vie aux quartiers, remplit les écoles, soutient les associations et les commerces. On estime qu'un tel gain de population générerait près d'un million d'euros de chiffre d'affaires supplémentaire pour les commerces.

Valoriser l'existant

Bagnères dispose d'un patrimoine bâti remarquable, parfois abandonné, souvent trop onéreux à rénover pour des particuliers isolés. L'Opération de Revitalisation du Territoire a permis d'identifier les bâtiments vacants. Il est désormais temps d'engager des programmes immobiliers. D'autres leviers sont à activer pour faire venir de nouveaux habitant-es : encourager l'accession à la propriété pour les primo-accé-

dants, transformer des bâtiments non résidentiels en logements, développer le logement partagé ou les espaces de co-working pour séduire jeunes actifs, télétravailleurs ou familles mobiles.

Il faudra construire de façon raisonnée.

On peut aussi imaginer, là où c'est possible, de nouveaux logements pensés avec exigence écologique : bien isolés, sobres, accessibles. Une urbanisation maîtrisée, au service d'une ville vivante, qui reste compatible avec les moyens de la collectivité. Enfin, cette stratégie devra s'accompagner d'une vraie promotion du territoire : faire connaître la qualité de vie, les services, la richesse culturelle, le cadre naturel. D'autres villes ont su attirer de nouveaux habitant-es, Bagnères, désormais deuxième au classement des villes où il fait bon se ressourcer, peut le faire.

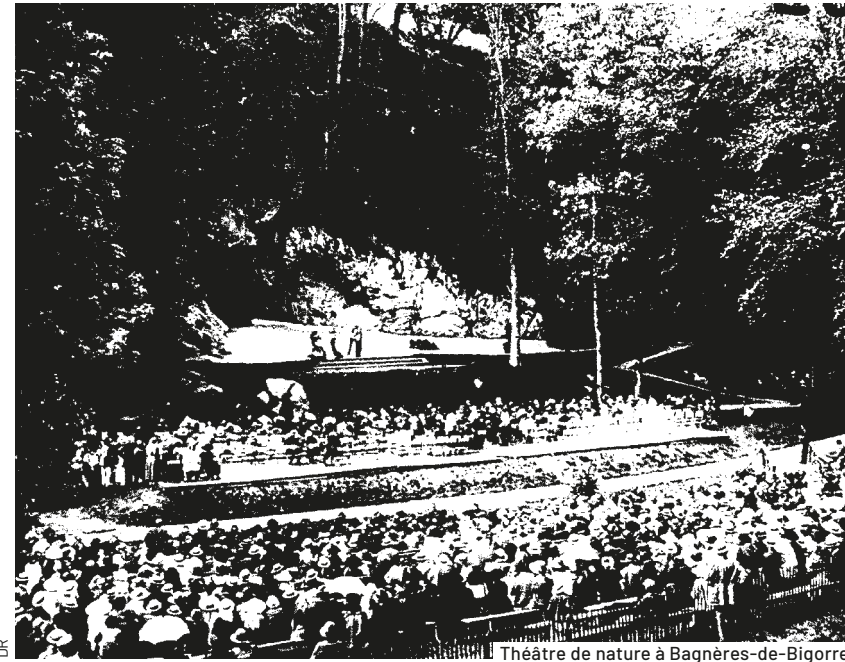
Face à la crise du logement qui sera durable, il faut utiliser le pouvoir d'agir des municipalités.



RAPIDO

- À Bagnères, plus de 600 logements sont vides. Pourtant, beaucoup de gens cherchent à se loger.
- Ces logements peuvent être rénovés avec l'aide de la mairie.
- Accueillir 1000 habitant-es de plus en 5 ans, c'est possible. Il faut rénover les logements, aider les jeunes à acheter, et créer des espaces de travail partagés.
- Et il faut construire de nouveaux logements pensés avec exigence écologique : bien isolés, sobres, accessibles.
- Plus d'habitant-es, c'est aussi plus de clients pour les commerces, donc plus de travail et plus de vie dans la ville.

>>> LA MUNICIPALITÉ PEUT DÉMARRER CE PROJET, AVEC PEU DE DÉPENSES ET BEAUCOUP D'IMPACT, SI ELLE EN A LA VOLONTÉ.



DR

Théâtre de nature à Bagnères-de-Bigorre

Une culture vivante, à partager davantage

Et si les habitant-es, en partenariat avec la ville, faisaient de Bagnères la capitale culturelle des Hautes-Pyrénées ?

À Bagnères, la culture ne manque pas. Elle existe, elle vibre, elle respire dans les écoles, les associations, les quartiers, les cafés, les salles communales. Elle prend la forme d'un salon du livre, d'un concert associatif, d'une pièce de théâtre, d'un atelier de marionnettes, ou d'un projet pédagogique monté avec les enfants. Elle est portée par des artistes du cru, des bénévoles investis, des éducateurs, des passionnés. Et surtout, elle est désirée par les habitant-es. Mais cette culture-là, souvent fragile, repose sur des dynamiques locales trop peu soutenues. Ce sont les mêmes qui s'organisent, qui bricolent, qui cherchent des lieux pour créer ou répéter. Les moyens manquent, les espaces sont rares, la reconnaissance ins-

titutionnelle reste timide. Pourtant, le potentiel est là. Ce qu'il faut maintenant, c'est une vraie politique culturelle participative. Cela commence par une écoute active des actrices et acteurs de terrain. Car les idées foisonnent : spectacles en pied d'immeuble, créations avec les enfants, résidences d'artistes dans les écoles, festivals construits avec les habitant-es... Mais ces projets ont besoin de temps, de moyens, de lieux, de continuités. Ils ont besoin qu'on les soutienne.

Une vision commune

Une municipalité peut jouer un rôle central : en mettant autour de la table les artistes, les associations, les habitant-es, pour co-construire une vision commune. En créant des espaces partagés, en facilitant l'accès aux équipements publics, en soutenant la création dans tous les quartiers. En reconnaissant la culture comme un bien commun.

RAPIDO

- La culture, ça fait partie de la vie de tout le monde. La culture, c'est lire des livres, faire de la musique ou du sport, partager des histoires ou bricoler des choses.
- Bagnères est une ville de cultures : il y a beaucoup d'artistes, des amateurs, des associations, des événements de qualité.
- Mais il faut encourager les acteurs de la culture : en valorisant ce qui existe, en soutenant les initiatives culturelles, en organisant des ateliers dans les écoles et les salles des fêtes, en s'appuyant sur les artistes et les habitant-es pour trouver des bonnes idées.
- Objectif : faire de Bagnères la capitale culturelle du département.

>> LA MAIRIE PEUT FAIRE DE BAGNÈRES NON SEULEMENT UNE VILLE QUI SOIGNE LES CORPS, MAIS AUSSI LES IMAGINAIRES. ET ÇA, ÇA CHANGE TOUT.

Il ne s'agit pas d'imposer une programmation ou de lancer des grands projets. Il s'agit de faire confiance aux énergies locales, d'écouter les idées qui viennent d'en bas, de rendre la culture accessible, vivante, quotidienne.

Bagnères regorge de talents, de savoir-faire, d'imaginaires... La culture est déjà là. Il est temps de l'ouvrir, de la relier, de l'amplifier. Et pour cela, une ville qui choisit d'agir avec ses habitant-es peut faire toute la différence.

Une municipalité peut mettre la culture au cœur de son projet. Elle peut faire de Bagnères non seulement une ville qui soigne les corps, mais aussi les imaginaires. Et ça, ça change tout.



Des dizaines de citoyen-nes engagé-es pour Bagnères ont participé aux ateliers collaboratifs pour construire le projet « Bagnères citoyenne » autour du « prendre soin ». Qui sont-ils ?

l'option « collectif »

PORTTRAITS CROISÉS

Installé à Bagnères depuis quatre ans, Denis Pichelin (62 ans) a choisi de s'engager localement, sans étiquette. Professionnel de la communication publique, il travaille avec un souci constant d'accessibilité et de clarté. Une démarche qu'il applique aujourd'hui ici.

Étudiant en sciences politiques, Yanis Teixeira Da Mota (18 ans) a grandi à Bagnères. Depuis toujours il s'intéresse à ce qui l'entoure. Au lycée, Il s'est investi dans différentes instances et associations, avec une volonté claire : représenter et améliorer la vie de sa communauté. C'est à cette période que son envie de contribuer à l'avenir de Bagnères s'est affirmée.

Ils ont en commun une conviction forte : redonner du sens à la citoyenneté.

Depuis plusieurs mois, ils co-animent des ateliers participatifs citoyens ouverts à toutes et tous. Leur objectif : construire une alternative pour les prochaines élections municipales, non pas autour d'un parti ou d'un leader, mais à partir des idées et des besoins exprimés par les habitant-es.

« On ne cherche pas à imposer des solutions toutes faites, mais à construire à partir de ce que les habitant-es expriment. »

Dans ces temps d'échange, dans un cadre de bienveillance et de respect de chacun-e, la parole circule librement. Les mécontentements, et les espoirs prennent la forme de propositions. *« On donne une méthode pour structurer ces propositions. Les réfléchir ensemble, les évaluer, les argumenter. Ce qui compte, c'est de s'approprier la chose publique »*

À nos yeux, l'élection à venir est une opportunité pour réinventer la démocratie locale. *« Trop souvent, la politique devient une affaire de carrière, de politiciens. Ce qu'il faut c'est un projet sincère, collectif, enraciné. Bagnères mérite mieux qu'un parachutage ou la continuité de l'autocratie ».*

Il faut démocratiser la politique. La rendre accessible. C'est à l'échelle locale qu'on peut préparer les citoyen-nes de demain.



TOUT CONTINUE ICI, AVEC VOUS

Notre projet de programme municipal n'est pas écrit par des experts ou des partis politiques. Il est imaginé avec les habitant-es, les professionnels, les commerçants...

TOUT LE MONDE PEUT VENIR ET PROPOSER DES IDÉES.

Ce programme veut :

- aider les personnes en difficulté,
- améliorer les logements,
- végétaliser la ville,
- protéger la nature et la faune locale,
- soutenir les commerces,
- écouter toutes les générations,
- décider ensemble pour la ville
- etc.

C'est un programme pour toutes et tous et il continue d'évoluer avec vos idées.

ET VOUS ?

Vous avez une idée pour améliorer la gestion de la ville ? Chaque proposition mérite d'être écoutée et discutée ensemble.

RENDEZ-VOUS

prochains rendez-vous :
8 octobre, 3 novembre,
5 décembre de 18h à 20h30
Villa Bonvouloir
41, rue du Général de Gaulle,
à Bagnères-de-Bigorre.



Informations en ligne en scannant ce QR code.